



Cristina Sá
Université d'Aveiro, Portugal

Causa, Mariella (dir.) 2012. *Formation initiale et profils d'enseignants de langues. Enjeux et questionnements*. Bruxelles : De Boeck.

Problématique et objectifs de l'ouvrage

Cet ouvrage collectif traite de l'enseignement de langues sous toutes les perspectives dont il peut être envisagé dans la société du XXI^e siècle. Vu que, dans le titre, on a utilisé le mot *questionnements*, ces différents aspects sont pris en compte de façon problématique, pas forcément assertive.

Parallèlement, pour chacun d'eux, on présente des suggestions concernant des lignes à suivre dans la formation initiale d'enseignants de langues ou qui doivent s'occuper simultanément de langues et d'autres disciplines. Ces suggestions sont aussi problématisées, sous différents points de vue et amplement discutées.

Afin de situer le lecteur dans le cadre épistémologique dont il est question, le livre ouvre par une introduction (dont l'auteur est la responsable pour sa coordination), qui fait le point sur des concepts essentiels et discute les différentes acceptions dont ceux-ci peuvent se revêtir dans le panorama actuel de la didactique des langues.

On peut donc en conclure que cet ouvrage devra forcément faire part des lectures de tous ceux qui veulent se renseigner sur l'état actuel de ce domaine scientifique et les pratiques auxquelles il donne origine, qu'ils soient des experts dans le champ ou des novices.

Le public ciblé est composé par les futurs enseignants de langues, vu qu'on s'occupe de leur formation initiale, mais la lecture de cet ouvrage profitera aussi à ceux qui s'occupent de la formation continue de ces professionnels.

Concepts essentiels

Dans l'introduction à l'ouvrage, Marielle Causa dissèque plusieurs concepts qui font partie du « répertoire didactique » actuel, identifiés comme l'ensemble des savoirs,

savoir-faire et savoir-être dont on peut disposer pour enseigner une/plusieurs langue/ langues à un public donné (cf. Causa, 2012 : 15).

À la base de ce répertoire, on peut trouver : i) des modèles intériorisés et ii) des représentations (collectives et individuelles), qui aident à modeler tous ces éléments, pour en faire usage dans un contexte spécifique.

En ce qui concerne les savoirs, il faut tenir compte de connaissances générales et de connaissances spécifiques sur les langues, notamment liées à un parcours académique (mais pouvant venir d'ailleurs).

Dans ce cadre, on peut aussi compter sur les expériences des sujets en formation, à commencer par leur parcours en tant qu'élèves.

Etre professeur de langues implique : i) posséder et savoir gérer un capital linguistique, interactionnel et didactique, ii) à la fois social et individuel, iii) forcément dynamique et iv) décidément perméable aux effets de l'observation, de l'auto-observation et de l'interaction avec d'autres acteurs (le professeur/formateur, d'autres professeurs en formation, les élèves).

Idées principales

La façon dont l'ouvrage a été organisé nous permet immédiatement de prendre connaissance de différents aspects dont il faut tenir compte dans ce contexte (qui transparaissent dans les titres choisis pour les sections dont il est composé et donnés aux articles inclus dans chacune d'elles) :

- des publics divers (enfants, adolescents, jeunes, adultes) ;
- différents niveaux d'enseignement (la maternelle, l'école élémentaire, d'autres contextes d'enseignement formels et non formels y incluse l'université) ;
- différentes langues à différents statuts (la langue maternelle, les langues secondes, les langues étrangères, les langues proches, la langue de scolarisation - soit parce que la langue que l'on parle à l'école n'est jamais la langue que l'on apporte de chez soi, même si le décalage peut être plus ou moins grand, soit parce qu'on est scolarisé dans une langue autre que notre langue maternelle) ;
- plusieurs méthodologies (le recours à l'intercompréhension ou aux TIC) ;
- différents aspects de la formation pour l'enseignement des langues (formation initiale ou continue, développement et évaluation de compétences - chez les professeurs en formation ou leurs publics).

Voici tout ce que l'on peut trouver dans cet ouvrage (et peut-être que d'autres lecteurs portant des « lunettes » différentes des miennes y décèleront d'autres topiques).

Il est important de mentionner que les aspects discutés sont souvent accompagnés d'exemples, provenant de l'expérience de l'auteur du texte lui-même ou venant de programmes - nationaux ou internationaux -, toujours analysés de façon critique.

La lecture de cet ouvrage est sans doute fascinante pour quelqu'un qui - comme c'est le cas pour moi - enseigne et fait de la recherche en didactique des langues depuis à peu près trois décades, est engagé dans la formation initiale et continue d'enseignants de langues, a souvent joué le rôle de tutrice pédagogique (à la maternelle, à l'école maternelle, au collège, au lycée) et a acquis de l'expérience d'enseignement de langues (maternelle et étrangères) en des contextes formels et non formels.

Mais, sans aucun doute, elle est à même de contribuer à la formation et à l'information de tous ceux qui s'intéressent à la didactique des langues, notamment les futurs enseignants.

Conclusions et suggestions

En somme, sous-jacent à cet ouvrage, on pourra trouver un concept, que l'on peut considérer comme l'un des mots-clés de l'actualité : la transversalité.

Elle est illustrée par le fait qu'enseigner une langue/des langues peut varier en fonction du public-cible, du type de contexte, de la langue ou des langues en question, de leur statut, des objectifs en question, des méthodologies et des ressources dont on peut faire usage, mais que n'importe quelle expérience dans ce domaine nous fournit un capital de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui sont rentables dans n'importe quelle expérience de formation que l'on aura à affronter.

N'oubliez donc pas de faire en sorte que cet excellent ouvrage soit sur votre étagère !